

BANDES DESSINÉES

■ On en parle énormément : les mangas débarquent en France, provoquant l'effroi ou l'adulation. Il est difficile pour le non initié de se retrouver dans cette production diverse et exotique, nourrie de références culturelles et sociales souvent obscures. La nouvelle édition de *L'Univers des mangas* (120 F) publiée par T. Groensteen chez *Casterman* permet de replacer le phénomène dans le contexte de son pays d'origine, de découvrir les principaux genres et les auteurs les plus importants (dont beaucoup, comme Tesuka, ne sont même pas traduits !). Une introduction fort utile pour le bibliothécaire un peu déboussolé...

Enchaînons sur quelques mangas, justement, en signalant, toujours chez *Casterman*, *Le Trou bleu* (59 F) de Hoshino, où les failles géologiques des fonds de la mer des Sargasses servent de prétexte à un récit de science-fiction qui mêle sans complexe créatures antédiluviennes, recherche scientifique et paradoxe temporel. Ballottés, comme la jeune héroïne, dans cette intrigue à gros effets, les lecteurs adolescents devraient plonger...

Gon de Tanaka est a priori plus déroutant. Suite de courtes séquences muettes, chaque recueil (2 tomes, 39 F chaque) détaille les aventures d'un petit dinosaure au regard dur et d'une force et d'une volonté extraordinaires, qui affronte et soumet des animaux autrement plus grands et puissants que lui. Derrière la dureté apparente, nous décelons un humour subtil et un goût certain de l'auteur pour la description de la

faune dans la diversité de ses modes de vie.

Nous avons salué comme il se doit la parution du tome 1 de « Coton et Piston » du hollandais Joost Swarte. Signalons le volume 2, *Un Portemonnaie plein de problèmes* (50 F), aussi enlevé, drôle et savoureux que le précédent.

Tout le monde connaît *Pierre et le loup*. Des centaines de récitants célèbres en ont raconté l'histoire dans l'opus musical de Prokofiev. L'auteur de BD Prado s'est emparé du conte pour en donner une interprétation personnelle. La part congrue qu'il donne aux dialogues contraste avec la richesse du traitement graphique, qui suggère toutes les nuances de la peur, de la curiosité et du mystère. On suit le jeune Pierre, tenaillé par sa fascination pour l'inconnu, jusqu'au dénouement, que Prado détourne des canons habituels. Cette fin inattendue, quoique très juste au fond, désarçonnera peut-être certains tenants de la version courante. Qu'ils se consolent en replongeant dans les couleurs somptueuses de ce mince album.

■ Chez *Dargaud*, les adolescents (et leurs parents) devraient se régaler avec *Pichenettes* (53 F) de Lewis Trondheim. Transportant sa galerie de personnages animaliers dans l'univers urbain contemporain, il brode une histoire imprévisible et hilarante. Maître du dialogue-qui-tue, croquant des situations tour à tour improbables ou vécues (voir la scène du quémendeur dans le métro, extraite d'un récit précédent, mais qui tombe à pic), Trondheim est sans conteste un nouveau « grand » de l'humour dessiné.

Widenlocher et Herlé ont délaissé Nabuchodinosaur pour « Coyote Bill », nouvelle série humoristico-po-



Pierre et le loup,
ill. Prado, Casterman

licière, *Salade de plomb pour Miss Pamela* (53 F). Est-ce la référence explicite à Tex Avery ? Nous avons lu sans déplaisir cet album basé sur l'absurde et la surenchère parodique. Plutôt une bonne surprise.

Après plusieurs années de silence Roba publie *Bwouf allo Bill* (53 F), 24^e tome des *Aventures de Boule et Bill*. Beaucoup d'humour et de foncerière gentillesse dans la description d'une vie familiale intemporelle... les jeunes et moins jeunes lecteurs connaissent, bien sûr, mais retrouveront tout cela avec plaisir.

Les « grands » se délecteront du copieux ouvrage *Les Années Pilote* (175 F), que Patrick Gaumer a

consacré à l'un des fleurons de l'histoire de la presse BD. Puisées aux meilleures sources, les informations et anecdotes rapportées par l'auteur dessinent le portrait d'un journal d'une incroyable richesse créatrice, dans les pages duquel tous les grands auteurs des années 60 et 70 sont passés, et ont réussi une cohabitation inimaginable aujourd'hui. Sur tout cela plane l'ombre modeste de René Goscinny, ordonnateur génial de toute cette saga.

Quittons *Dargaud* avec *Le Voyage de Petit Li* (53 F), 3^e tome des martiales aventures d'He Pao, combattante malgré elle, qui poursuit sa quête dans une Asie historique fort bien restituée. Nous avons souvent vanté les talents d'aquarelliste de Vink, son sens de la nature et des éléments. Ils éclatent ici encore une fois.

■ Maigre récolte chez *Dupuis*. Wasterlain propulse Jeannette Pointu dans une histoire de monstre, de clinique inquiétante et de savant fou : *Le Monstre* (49 F). Les cinéphiles apprécieront citations et clins d'œil. Les autres se perdront peut-être un peu dans une intrigue touffue à force de générosité. Jeannette Pointu, pour une fois habillée d'une petite robe à fleurs fort seyante, ma foi, se démène pour échapper aux projets d'un médecin qui lobotomise comme il respire...

Épouvante, mais psychologique et beaucoup plus adulte, avec le tome 5 de Charly : *Cauchemars* (53 F). Le jeune garçon est hanté par des cauchemars où des personnes assassinées l'accusent de leur mort, Magda et Lapière jouent le contraste entre une réalité lisse et rassurante et un monde onirique franchement inquiétant. Malgré quelques raideurs de dessin, on se laisse prendre...

■ Chez *Glenat*, signalons simplement la ressortie de *Bidouille et Violette* (198 F), qui fit la première gloire d'Hislaire dans les pages de *Spirou* il y a une douzaine d'années. Contant les premiers émois amoureux de deux adolescents timides et incompris de leur entourage, Hislaire assume jusqu'au bout certains clichés qu'on trouvera selon le cas mièvres ou touchants. Les pré-ados et ados de l'époque avaient adoré... Ceux d'aujourd'hui devraient faire de même.

■ Tandis que Bill Watterson annonce aux États-Unis, l'arrêt de Calvin et Hobbes après dix ans d'existence, *Hors collection* sort *Chou bi dou Wouah !* (60 F), 11^e tome de l'édition française. Raison de plus pour se délecter de ces pages drôles et d'une justesse de ton formidable.

■ Au *Lombard*, dans la collection Signé, *Shamrock Song* (72 F) est le

second volet d'une histoire que Franz avait débutée dans *Irish Melody*. Suivant les pérégrinations d'un jeune orphelin dans l'Irlande du début du siècle, Franz retrouve certains accents de *Sans famille*, et célèbre la beauté de la verte Irlande, ainsi que son amour des chevaux. Parfois excessif, mais somme toute attrayant.

■ Alors que les États-Unis fêtent les cent ans de la bande dessinée, la polémique fait rage dans le petit monde des spécialistes du 9^e art : la BD est-elle née voici cent ans en Amérique sous la plume de R.F. Outcault, ou bien plus tôt ? Les *Éditions du Seuil* éclairent utilement le débat en rééditant les *Histoires en estampes* de l'artiste genevois Rodolphe Töpffer (dessinées dans les années 1820-1830). Ces récits qui firent en leur temps l'admiration de Goethe sont incontestablement de la bande dessinée d'un trait « lâché », ces pochades mêlent l'image et le



Un Porte-monnaie plein de problèmes, ill. J. Swarte, Casterman

texte, varient les angles de vue et les cadrages avec une liberté et une sûreté remarquables. Modernes, allègres, ces volumes réédités sont plus qu'une exhumation bienvenue : une redécouverte indispensable.

■ Terminons ce tour d'horizon par la ressortie chez *Vents d'Ouest* dans la collection Les Chefs-d'œuvre de la BD humoristique, des gags poétiques et parfois surréalistes de Félix le chat (89 F). Inventé par Otto Messmer, popularisé par Pat Sullivan, ce classique des débuts de la BD (et du dessin animé !) n'a pas pris une ride.

J.P.M.

SCIENCES HUMAINES

■ Chez *Albin Michel*, *Carnets du Palais* (195 F), d'Antoine Garapon, ill. de Noëlle Herrenschmidt est, sur le mode du carnet de bord, une visite souvent surprenante du Palais de justice. Sans volonté didactique particulière, ce livre nous fait néanmoins découvrir au fil des pages les différentes juridictions (chambre des criées, tribunal civil, référés, affaires familiales)... À signaler notamment les quelques pages consacrées au rôle du juge des enfants, originalité du système français, pages tout à fait instructives sur un métier méconnu. Outre les acteurs traditionnels de ce lieu (les magistrats et les avocats) que l'on rencontre, on suit pas à pas le parcours des prévenus en croisant bien d'autres personnages dont on n'aurait pas soupçonné la présence dans ce lieu. Qui sait que le quartier des



Carnets du Palais, ill. N. Herrenschmidt, Albin Michel

femmes du dépôt est tenu par les sœurs de Marie-Joseph et de la miséricorde ? Au-delà d'un aspect qui pourrait sembler anecdotique, c'est tout un monde de sentiments qui nous est livré. Que sont devenus cette étrangère en rétention administrative qui a dormi dans une des cellules avant d'être reconduite à la frontière, cette toxicomane en manque à qui une sœur propose de la tisane pour la réconforter (!) et tous ces hommes, ces femmes et ces enfants confrontés un jour où l'autre à l'appareil de la justice ? Autant de problèmes humains, de questions posées avec pudeur et intelligence, que traduisent avec subtilité des illustrations au crayon et à l'aquarelle. On ne regardera plus le Palais de justice de la même manière...

■ Chez *Épigones*, dans la collection Fenêtre, *Les Châteaux* (68 F) de Francesca Baines, ill. Mark Bergin, traite avec simplicité de l'histoire et

de la fonction des châteaux-forts. Si le sujet n'est pas nouveau, ce premier volume d'une nouvelle collection a le mérite de s'adresser aux plus jeunes de manière claire et concise. Les illustrations traduisent avec honnêteté le projet de la collection, malgré quelques effets de style pas toujours pertinents.

■ Chez *Gallimard*, dans la collection Découvertes, série Histoire, *Che Guevara compagnon de la révolution* (82 F) de Jean Cormier, collab. Jacques Lapeyre nous propose le récit d'une vie « héroïque » dont il retrace les grandes étapes : naissance, enfance marquée par une santé fragile, années de formation - il entreprend des études de médecine -, parcours politique marqué par l'amitié avec Fidel Castro et qui s'achèvera en Bolivie. On aurait aimé que ce portrait du « libérateur de Cuba » fût accompagné d'une analyse plus complète du mythe et de la légende de celui